

« Boï Kala » (20) Tétsavé, Pourim

Pourquoi le nom de **Moshé** n'est pas mentionné une seule fois dans cette **paracha** ?

Après le veau d'or, Moshé avait dit à D. « Si tu ne pardonnes pas leur péché, efface mon nom, je t'en supplie, de Ton Livre que Tu as écrit! ». La faute fut pardonnée mais la parole d'un **Tsaddik** reste une parole et elle se doit d'être concrétisée. D. effaça par conséquent le nom de Moshé de cette paracha. Le Gaon de Vilna fait remarquer que le nom de Moshé apparaît de façon allusive, cachée. Le nombre total de versets de la parasha est de **101**. Ce nombre correspond à la valeur numérique « cachée », c'est-à-dire non prononcée, des lettres de son nom :

La lettre **מ** s'appelle **מם**, la valeur de la « lettre cachée » étant de **40**.

La lettre **ש** s'appelle **שין**, la valeur de la « lettre cachée » étant de **60**.

La lettre **ה** s'appelle **הא**, la valeur de la « lettre cachée » étant de **1**, soit au total **101**.

Pourquoi avoir choisi cette paracha?

Le **Ben Ish Haï** apporte une belle réponse à cette question Dans les paroles de Moshé à D., les mots « **de Ton Livre** » se disent en hébreu « **Missifré'ha** ». Ce mot peut se séparer en deux et se lire : « **Missefer ka** » qui se traduit par « **du 20^{ème} livre** ». **מספר ך** La **Paracha Tétsavé** est la 20^{ème} de la Torah ... Le **Rokéa'h** explique que le nom de Moshé a été omis de cette paracha traitant des vêtements de la fonction de Cohen, car à l'origine, Moshé était destiné à devenir un Cohen, son refus de se rendre en Egypte pour devenir le chef des Bnei Israël, fit qu'il resta un Lévi et son frère Aaron devint Cohen.

Aux délices de la Torah

Quant à toi, ordonne aux enfants d'Israël et ils prendront pour toi de l'huile pressée pour l'éclairage, afin d'allumer la lampe perpétuellement (Tétsavé 27; 20)

Rachi explique que lorsque que l'on pressait une olive, la première goutte

correspondait au meilleur de l'olive, et était destinée à l'allumage de la **Ménora**.

Le restant de l'huile, d'une pureté moindre que la 1^{ère} goutte, était utilisé pour les offrandes (les korban min'ha étaient mangés ensuite!). Normalement, on utilise la meilleure huile pour cuisiner et la moins bonne pour allumer une bougie. Pourquoi est-ce l'inverse dans le **Michkan** ?

La **Ménora** est la représentation de la spiritualité, et représente la Torah et les **Mitsvot** (nér mitsva véTorah or, Proverbes 6; 23) Les offrandes renvoient à la matérialité et aux besoins matériels d'une personne.

Malheureusement, beaucoup de personnes invoquent le fait de manquer de moyen quand il s'agit de dépenser de l'argent pour la **Torah** et les **Mitsvot**, mais ont plein d'argent lorsqu'il s'agit de le consacrer à leurs affaires personnelles. Nous pouvons apprendre les vraies priorités de la façon de faire dans le **Michkan** : pour la Torah et les **Mitsvot**, il faut y consacrer du temps et ce qu'on a de meilleur et de plus pur ; pour les plaisirs personnels, il faut savoir se retenir et se suffire de peu.

Rabbi Moshe Bogomilsky védibarta bam

וְאָתָּה תְּצַוֶּה אֶת (כז, כ)

Pour toi, tu ordonneras (Tétsavé) ... (Tétsavé 27; 20)

Le mot **Tétsavé** (תצוה) contient les initiales de l'expression : **Tsa'akat adal takchiv vétochia** (צעקת הדל תקש'ב ותוש'ע) tu es attentif au cri du pauvre. Notre Paracha traite de l'allumage de la **Ménora** qui fait allusion à la Torah.

Ainsi, on ne peut sous prétexte d'étudier la Torah, être sourd au cri de celui à qui il faut porter secours. L'étude de la Torah ne dispense pas d'être attentif à apporter aide et soutien à celui qui est dans le besoin ...

Guévourot a Torah

Pourim

לְךָ כְּנוֹס אֶת כָּל הַיְהוּדִים (ד, טו)

Va rassembler tous les juifs se trouvant à Chouchan et jeûnez pour moi. (Méguilat Esther 4,16)

Le Sfat Emet (Chémot léPourim 649) de commenter: Lorsque l'unité règne dans le peuple juif, le méchant ne peut le dominer. C'est pourquoi Haman dit que, le peuple juif, était dispersé et éparpillé et qu'il pourrait le vaincre. Pour contrer cette dispersion, **Esther** dit : « **Va rassembler** ».

Ce rassemblement pour s'unifier s'est accompli, comme il est dit plus loin : « **Les autres juifs des pays du roi se rassemblèrent, se défendirent** ». Par la force de ce rassemblement, la délivrance est arrivée.

Le 'Hafets 'Haïm nous enseigne à ce sujet (Zékhor léMyriam): Si chaque juif aimait réellement son prochain, chacun jouirait d'une abondance supplémentaire. En effet, rien n'est trop difficile pour D. Il ne fait aucune différence pour Lui qu'il se trouve une myriade de juifs ou quelques-uns sur terre, car Il nourrit chacun et donne à chacun ce dont il a besoin. Quand la Création trouve-t-elle grâce aux yeux de D.? Quand les membres du peuple juif sont liés les uns aux autres, qu'il ne règne pas de jalousie, de haine et de rivalité entre eux et que chacun pense au bien et à la réussite de son prochain. Dans ce cas, D. est heureux de Sa création et il est dit à ce sujet : « **D. se réjouit de Ses œuvres** ». Nous pouvons expliquer ainsi le verset : « **Tu aimeras ton prochain comme toi-même, Je suis D.** » si tu aimes ton prochain comme toi-même, alors Je suis D. parmi vous et Je vous aime tous les deux.

Aux délices de la Torah

Offrir des cadeaux aux pauvres, Matanot Laév'yonim

Le Rav 'Haïm Friedlander (Sifté H'aim) nous apprend : La raison pour laquelle nous avons la **Mitsva** de donner aux pauvres à Pourim est de nous sentir responsables des autres et ainsi nous éradiquerons nos propres désirs. **Le Rav Dessler** (Mi'htav MéEliyahou) d'écrire:

Si tu fais un effort pour aider tout celui que tu rencontres, tu te sentiras proche de tout le monde. Un étranger est une personne que

tu n'as pas encore aidée. Faire des actes de bonté envers chacun remplira ton monde d'amis et de personnes aimées. Une question peut se poser : Doit-on donner à tout celui qui demande la charité?

Selon le Choul'han Arou'h (Yoré Déa 251:10) Pendant toute l'année, si quelqu'un a besoin de vêtements et vient en disant: Donne-moi des vêtements; nous faisons des investigations pour savoir si c'est légitime, on n'est pas obligé de donner la charité à tout celui qui demande. Selon le Choul'han Arou'h (Ora'h 'Haïm 694:3) : Cependant, à Pourim on distribue l'argent librement, et par conséquent, nous donnons, même un petit montant à tout celui qui tend la main.

Le Yessod véchorech Haavoda (12,6) nous enseigne : Tout celui qui donne la charité à Pourim permet des améliorations notoires dans les mondes supérieurs, plus que tous les autres jours. C'est pourquoi on doit donner plus que d'habitude. Par ailleurs, la **Michna Béroura** (649:3) nous dit: **Il est mieux de dépenser plus d'argent pour les dons aux pauvres, que pour son repas de Pourim ou pour les Michloa'h Manot.** Il n'y a pas de plus grande joie que des réjouir le cœur des orphelins, des veuves et des personnes dans le besoin. Celui qui agit ainsi imite D., comme il est dit : « **Pour faire revivre l'esprit des personnes modestes et pour faire revivre le cœur des opprimés** » (Yechayahou 57:15)

Aux délices de la Torah

Dicton : Nos Sages disent que les mentalités sont tout aussi variées que les physionomies. Si tu tolères un visage autre que le tien, tu peux tolérer une opinion autre que la tienne.

Rabbi Menachem Mendel de Kotsk

!!!! Chabbat Chalom Pourim Sameah!!!!

יוצא לאור לרפואה שלימה של גינט מסעודה בת גולי יעל,
רפאל יהודה בן מלכה.

Yossef Germon Kollel Aix les bains
germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollel
www.kollel-aixlesbains